

INTRODUCTION

Bien que Québec ait été le premier bureau de poste dans la vallée du Saint-Laurent, on connaît fort peu de choses sur ses différents maîtres de poste depuis sa création, en 1763.

À notre connaissance et à moins d'erreur de notre part, il n'y a jamais eu d'articles ou de livres consacrés spécifiquement aux titulaires de ce bureau de poste important dans le service postal en Amérique du Nord britannique.

Voilà pourquoi nous vous présentons cette étude sur les maîtres de poste du bureau principal de Québec, depuis 1763 (l'année de sa création) jusqu'en 1933 (date finale pour cette analyse). De cette façon, nous espérons faire mieux connaître ses premiers titulaires.

DÉVELOPPEMENT

Par conséquent, quatorze personnes furent les maîtres de poste du bureau principal dans la ville de Québec durant une période d'environ 175 ans. Pour mieux comprendre notre approche, nous diviserons cette étude en trois grandes étapes : 1763-1816 (première époque), 1816-1867 (deuxième époque) et 1867-1933 (troisième époque).

I - LA PREMIÈRE ÉPOQUE (1763-1816)

Cette première période consiste essentiellement dans le fait que le titulaire du bureau postal de Québec était en même temps le grand responsable du service postal pour l'Amérique du Nord britannique. Il s'agit uniquement de deux personnes :

A) Hugh Finlay (1763-1799)

Le premier titulaire de ce bureau postal fut Hugh Finlay, un marchand de Québec, qui avait reçu de Benjamin Franklin (agissant au nom du Maître général des postes de Londres) la commission de mettre sur pied un service postal dans la vallée du Saint-Laurent avec un prolongement vers New York via Albany et le lac Champlain.

Dans cette commission qui date de la première partie de l'année 1763, Hugh Finlay devenait le maître de poste de Québec, bureau dont dépendaient tous les autres sous-bureaux créés en territoire canadien. Finlay exerça cette fonction pendant plus 36 années, et ainsi il fut le premier maître de poste de Québec.

Néanmoins, l'essentiel de sa fonction postale demeurait l'implantation d'un service postal adéquat à travers le Canada. Voilà pourquoi Finlay y consacrait la majorité de ses efforts tout en exerçant ses responsabilités de maître de poste à Québec. Il y réussit fort bien, en s'appuyant sur les divers relais de poste qui assuraient le transport des voyageurs. Nous avons déjà traité de cette question ailleurs (*Cahier du Xe anniversaire de la Société d'histoire postale du Québec*, pp. 37 à 63); c'est pourquoi nous invitons le lecteur à s'y référer.

Hugh Finlay, puisque sa tâche principale était le commerce, établit le bureau de poste de Québec dans son magasin situé probablement dans la Haute-ville. Il tirait une commission de 20 pour cent sur toute lettre transitant par Québec, qu'elle y fut déposée ou reçue d'ailleurs. Plus il y avait de sous-bureaux ailleurs sur le territoire, davantage de lettres circulaient et par conséquent ses profits augmentaient. Mais Finlay ne pouvait espérer en faire son unique source de revenus, même s'il était le responsable général de la poste en Amérique du Nord britannique.

Puisque le volume du courrier ne pouvait faire vivre décemment le titulaire de Québec, ce dernier occupera une multitude de fonctions tant commerciales que politiques qui lui assureront une position sociale élevée et faciliteront ses entreprises postales.

Accusé d'irrégularités financières, Hugh Finlay fut démis, le 18 octobre 1799, de sa fonction de grand responsable de la poste en Amérique du Nord britannique et par conséquent de sa responsabilité de maître de poste à Québec. Il exerça cette fonction un peu plus de trente-six ans, soit pratiquement le record de longévité des maîtres de poste du bureau principal de Québec.

Ce limogeage n'empêcha aucunement Finlay de continuer à exercer ses autres fonctions politiques importantes dans la colonie britannique dont la capitale se situait à Québec. Ses fonctions postales ne devaient être qu'un élément de sa vie parmi plusieurs autres préoccupations.

Hugh Finlay mourut le 25 décembre 1801 à Québec, entraînant pour sa succession une question non encore réglée : une importante dette envers le Maître général des Postes de Londres qui ne sera finalement réglée que plusieurs années ultérieurement.

B) George Heriot (1799-1816)

Grâce à ses relations avec le Premier ministre William Pitt, George Heriot réussit à se faire nommer, le 18 octobre 1799, l'assistant du Maître général des Postes de Londres pour l'Amérique du Nord britannique, en remplacement de Hugh Finlay démis de ses fonctions. Toutefois, il n'arriva à Québec qu'en avril 1800.

Comme son prédécesseur, George Heriot occupera en même temps les responsabilités associées de titulaire du bureau de Québec et de grand responsable de la poste en Amérique du Nord britannique. Mais il n'y consacrait pas l'essentiel de son travail, car il était militaire et continuait à travailler dans l'armée. Néanmoins, Heriot fut le premier grand responsable du service postal en Amérique du Nord britannique à faire inscrire dans le *Quebec Almanac* (1800-1816) qu'il était le titulaire du bureau de poste à Québec.

Nous croyons que Heriot établit son bureau de poste au *Board of Ordnance* où il travaillait en tant que trésorier. Militaire de carrière, George Heriot avait plusieurs connaissances parmi les dirigeants de la colonie britannique du Québec.

Ce sont ses autres responsabilités postales qui occuperont le deuxième titulaire du bureau de poste de Québec, mais on peut croire qu'il avait des commis afin de l'aider au traitement du courrier. Ce qui est sûr toutefois, tout comme à l'époque de Hugh Finlay, Heriot ne pouvait uniquement vivre des revenus générés par le service postal. Voilà pourquoi on ne connaît pas beaucoup de choses sur George Heriot en tant que maître de poste de Québec, mais davantage sur l'assistant du Maître général des postes de Londres.

Ses nombreux démêlés, tant sur le plan postal que politique, poussèrent George Heriot à donner sa démission en tant que responsable général des postes au cours du mois de janvier 1816. Ce qui signifiait automatiquement sa résignation comme deuxième titulaire du bureau de poste de Québec.

II - LA DEUXIÈME ÉPOQUE (1816-1867)

La deuxième période analysée par cette étude s'étend de la démission de George Heriot (1816) à la prise en main par le Dominion du Canada du service postal des diverses provinces britanniques formant le Canada : Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse au cours de l'année 1867. Cinq personnes

occuperont la fonction de maître de poste du bureau principal de Québec durant cette deuxième période : Henry Cowan (1816-1824), François Bélanger (1825-1828), John Bignell (1829-1834), William Henry Griffin (1834) et John Sewell (1834-1870).

A) Henry Cowan (1816-1824)

Jusqu'à présent et malgré d'intenses recherches, nous ne connaissons pas grand'chose sur Henry Cowan, le troisième titulaire du bureau postal de Québec. Ce qui demeure toutefois sûr, c'est qu'il a exercé pendant environ huit ans sa fonction postale.

C'est Daniel Sutherland, ancien maître de poste de Montréal et nouveau grand responsable de la poste en Amérique du Nord britannique, qui a décidé qu'il ne cumulerait désormais plus les deux fonctions (assistant du Maître général des postes de Londres et titulaire du bureau de Québec) à partir de la date de sa nomination, le 25 avril 1816. Ce dernier a dû se rendre compte, devant la somme de travail qui l'attendait, qu'il était impossible de mener à bonne fin ses responsabilités s'il s'occupait lui-même du bureau postal de Québec.

Voilà pourquoi on peut raisonnablement penser que Henry Cowan a été nommé à l'automne 1816 ou au tout début de 1817 comme maître de poste de Québec. Henry Cowan fut le titulaire de ce bureau postal jusqu'en 1824.

D'après un indicateur de la ville de Québec, le bureau de poste était situé au sommet d'un grand escalier, rue Buade, dans un édifice important nommé Free-Mason's Hall, tandis que le maître de poste résidait au 8, rue des Remparts.

Nous ignorons les motifs de sa démission en 1824, mais Henry Cowan continua de résider à Québec avant d'y mourir au cours de l'année 1827.

B) François Bélanger (1825-1827)

Nous connaissons encore moins de choses sur le quatrième maître de poste de la ville de Québec, François Bélanger, qui fut le premier francophone à être nommé à une si haute fonction postale dans cette ville.

Malgré des recherches intensives, les renseignements obtenus sur cette personnalité demeurent extrêmement rares. D'abord nous avons appris, en consultant un indicateur de la ville de Québec datant de 1822 qu'il était un marchand, ayant un magasin situé au 11, rue de la Fabrique. Puis selon les archives postales consultées, François Bélanger recevait un salaire de 225 livres anglaises plus certaines commissions inhérentes à la responsabilité de maître de poste qu'il exerçait à Québec.

François Bélanger n'occupa sa charge postale que peu de temps, soit environ trois

années complètes avant d'être remplacé par le maître de poste de Trois-Rivières. Nous ignorons encore une fois le motif de son départ. Peut-être s'explique-t-il par la nomination de Thomas Allan Stayner, le 12 décembre 1827, en tant que grand responsable de la poste en Amérique du Nord britannique, en remplacement de son beau-père, Daniel Sutherland !

C) John Bignell (1828-1834)

Maître de poste à Trois-Rivières depuis 1825, John Bignell a été nommé titulaire du bureau postal de Québec au début de 1828 avec un salaire identique à François Bélanger, soit 225 livres anglaises.

Il s'agissait d'un retour à Québec pour Bignell qui l'avait quitté dix ans auparavant pour exercer la fonction de maître d'école. Mais on ne connaît pas grand'chose sur le cinquième maître de poste de Québec.

John Bignell occupa sa nouvelle fonction postale jusqu'à sa mort, survenue le 3 juin 1834, victime d'une épidémie de choléra qui sévissait à Québec. Ce qui signifie une période d'environ six ans.

D) William Henry Griffith (1834)

Nous connaissons mieux le sixième maître de poste de Québec qui a été le fonctionnaire postal ayant eu la plus longue carrière de fonctionnaire au Canada (1831-1888).

Entré au service des postes le 24 avril 1831 à titre de commis, il remplaça John Bignell en 1834 lors de son décès inattendu. Un remplacement qui dura moins d'un an selon les archives postales.

J. E. Hodgetts affirme, dans le très sérieux *Dictionnaire biographique du Canada*, tome XI, «En 1833, il (William Henry Griffith) devint maître de poste de la ville de Québec puis, le 1er mai 1835, inspecteur des postes pour la partie de l'Amérique du Nord britannique comprise entre Kingston et Fredericton» (page 422, colonne de droite). Cette affirmation est contredite par deux sources consultées : le *Quebec Almanach*, édition de 1835, à sa page 118 qui affirme qu'il s'agit de John Sewell, et par le rapport de T.A. Stayner à la Chambre d'Assemblée en 1841 qui indique que «John Sewell a été nommé en 1834» (page 69). À moins d'avoir de nouvelles sources, nous sommes portés à croire Thomas Allan Stayner plutôt que J. E. Hodgetts.

William Henry Griffin abandonna sa fonction postale de responsable du bureau de poste de Québec au cours de la même année pour une raison obscure, peut-être une promotion dans le service postal dirigé par Stayner tel qu'indiqué par l'auteur de l'article cité précédemment du *Dictionnaire biographique du Canada* : un poste d'inspecteur du service postal dans le Bas-Canada.

E) John Sewell (1834-1870)

Fils du colonel John Sewell de Québec, John Saint Alban Sewell est né à Québec le 16 mai 1794 et y vécut toute son enfance. Mais l'appel du large le tenaillait, et il quittera cette ville durant son adolescence.

John Sewell fit d'abord une carrière militaire jusqu'en 1831, date de son retour définitif au Canada. À 13 ans, il s'engagea à titre de marin sur un vaisseau de guerre anglais. Puis il transféra rapidement dans l'infanterie, et servit aux Indes. À son retour en Angleterre, son régiment partit immédiatement pour le Canada et il participa à la Guerre de 1812-13. Après la conclusion de la paix en Amérique, il retourna en Europe guerroyer contre les armées napoléoniennes. Plus tard, il se rendit même combattre les Kaffirs, en Afghanistan, où il manifesta une grande bravoure. Au terme d'une carrière de 24 ans, il se retira avec le grade de capitaine.

Il revint au Canada en 1831, et s'établit définitivement dans sa ville natale. Le 15 avril 1831, John Sewell fut nommé gentilhomme de la Verge noire du Conseil législatif de Québec. Ce qui faisait de lui un employé civil du gouvernement.

Le 10 octobre 1834, il fut nommé maître de poste du bureau de Québec, recevant par le fait même le titre de premier commis du bureau de distribution des lettres de cette ville. Il succéda ainsi à William Henry Griffin promu au poste d'inspecteur postal pour l'ensemble du Bas-Canada. Cette nomination est confirmée dans le *Rapport sur le service des postes rédigé par la Chambre d'assemblée de 1841*. Selon les indications mêmes de T.A. Stayner, dans ce document parlementaire, ce dernier explique en quoi consistent les fonctions de John Sewell : «les fonctions de M. Sewell sont ceux d'un maître de poste» ordinaire, si son bureau était situé ailleurs qu'à Québec (page 69).

Toujours d'après le même rapport rédigé par Thomas Stayner, John Sewell a été «nommé en 1834» (page 69). Une date qui est confirmée par la consultation des archives postales gardées à Ottawa.

John Sewell a exercé les fonctions de maître de poste de Québec pendant environ trente-six ans, soit presqu'autant de temps que la durée record réalisée par Hugh Finlay au XVIII^e siècle, démissionnant le 30 juin 1870, âgé de plus de 76 ans.

D'après les indicateurs de la ville de Québec consultés (1850-1876), John Sewell, qui possédait maintenant le titre de colonel de la milice de réserve, continua à résider au 35, rue Sainte-Geneviève, sauf la dernière année de sa vie (au 21 1/2 Berthelot).

Il mourut le 24 avril 1875, à l'âge de 81 ans, dans sa ville natale. On célébra ses funérailles à la cathédrale anglicane et il fut enterré au cimetière Mount Hermon de Québec.

III - LA TROISIÈME PÉRIODE (1867-1932)

Cette dernière période porte sur les années où le Dominion du Canada a eu la main haute sur le service postal canadien. Sept personnes furent les maîtres de poste de Québec : Pierre-Gabriel Huot (1870-1874), Jean-Baptiste Pruneau (1874-1883), Adolphe-Elzéar Tourangeau (1883-1894), Étienne-Théodore Paquet (1894-1916), Arthur Turcotte (1916-1918), Elzéar-Alexandre Verret (1918-1931) et Joseph-Georges Dagneau (1931-1932).

A) Pierre-Gabriel Huot (1870-1874)

Commence une époque où les maîtres de poste du bureau principal de Québec origineront du notariat (1830-1916), ce qui signifie qu'il fallait faire partie de la bourgeoisie de Québec pour être nommé responsable des postes dans cette ville. Il faut noter également qu'il s'agissait toujours, à la même époque (1870-1918), d'une nomination politique plutôt qu'une décision postale ! Ce sera le cas de cinq maîtres de poste du bureau principal de Québec : P.-G. Huot, J.-B. Pruneau, A.-E. Tourangeau, É.-T. Pâquet et Arthur Turcotte.

Pierre-Gabriel Huot est né dans le quartier Saint-Roch de Québec en 1828, ce qui signifie qu'il fut le deuxième titulaire originaire de Québec même. Par la suite, la plupart des autres titulaires origineront de la Vieille-Capitale ou du moins de sa région environnante.

Propriétaire de journaux et journaliste, il fit également une carrière politique comme député fédéral de Saguenay entre 1854 et 1870. Ainsi, cela lui a permis d'avoir d'excellentes relations avec les hautes autorités politiques du pays qui nommaient les maîtres de poste à cette époque.

Quand John Sewell prit sa retraite en 1870, Pierre-Gabriel Huot postula ce poste et il fut nommé maître de poste à Québec le 1er juillet 1870. Une fonction postale qu'il exercera jusqu'en janvier 1874. Après sa démission, il reprit l'exercice du notariat, rue Saint-Jean. Il fut l'auteur de nombreux poèmes et même d'un éloge publié en 1876.

Pierre-Gabriel Huot s'exila aux États-Unis en 1886 et il mourut à New York, durant le mois de septembre 1913.

B) Jean-Baptiste Pruneau (1874-1883)

Voilà un autre responsable du bureau postal principal de Québec dont on ne connaît malheureusement pas grand'chose malgré le fait qu'il fasse partie du deuxième siècle d'existence de ce bureau de poste d'importance.

Nous savons toutefois qu'il était un notaire public qui exerçait sa profession dans le quartier Saint-Roch de cette ville.

En même temps qu'il pratiquait le notariat, Jean-Baptiste Pruneau était agent d'assurances pour diverses compagnies : Times and Beacon Insurance Company (1858-59), State Fire Insurance Company (1860-1865), Canada Western Insurance Compagny (1865), Lancashire Fire and Life Insurance of England (1866-1874). Il abandonna le rôle d'agent d'assurances lorsqu'il fut nommé maître de poste de Québec, le 1er février 1874.

Jean-Baptiste Pruneau exerça pendant une dizaine d'années cette fonction postale importante dans la ville de Québec. Il prit sa retraite le 30 juin 1883, tout en habitant rue Brébeuf où il avait aménagé depuis l'année 1878.

Peu après sa démission comme maître de poste du bureau principal de Québec, J.-B. Pruneau se retira dans une maison de pension avec sa femme sur la Grande Allée où il vécut une dizaine d'années.

J.-B. Pruneau mourut dans les derniers mois de 1888 ou au tout début de l'année 1889, puisque son nom disparut du bottin de Québec à partir de l'édition de 1889. Il fut probablement enterré dans cette ville. Une recherche davantage exhaustive permettra de le découvrir.

C) Adolphe-Elzéar Tourangeau (1883-1894)

Autre maître de poste de Québec qui y est né, Adolphe-Elzéar Tourangeau (1831-1894) devint le dixième maître du bureau postal principal de la ville de Québec en 1883.

A.-E. Tourangeau se fit connaître d'abord et surtout grâce à la politique municipale. Après avoir été conseiller pendant trois ans, il devint maire de Québec (1866-1870) de façon inopinée et par la suite élu. Puis il a touché à la politique fédérale (1870-1874), avant de tenter un retour en 1877 lors d'une élection complémentaire. Battu, il retourna à son étude notariale jusqu'à sa nomination postale à Québec.

Le 1er juillet 1883, Adolphe-Elzéar Tourangeau fut nommé maître de poste de Québec et devint par conséquent un fonctionnaire fédéral. Il occupa ce poste jusqu'à sa mort, survenue le 9 octobre 1894 à Québec.

D) Étienne-Théodore Pâquet (1894-1916)

Né à Saint-Nicholas, comté de Lévis, le 8 janvier 1850, Étienne-Théodore Pâquet fit des études en droit et fut admis à la pratique notariale, le 4 mai 1872.

Il fit d'abord carrière comme fermier et notaire (1872-1875). Puis il entra en politique

provinciale (1875-1885), et il s'essaya plus tard au fédéral (1891) où il ne réussit pas à percer.

Entretemps, il devint shérif adjoint du district de Québec (1885-1890) jusqu'à la mort de son associé qui exerçait de façon conjointe cette importante tâche judiciaire.

Le 12 octobre 1894, Étienne-Théodore Pâquet est nommé maître de poste principal de la ville de Québec, en remplacement d'Adolphe-G. Tourangeau décédé trois jours auparavant. Il conserva sa fonction jusqu'à sa mort, à Québec le 23 mai 1916.

E) Arthur Turcotte (1916-1918)

Cinq jours après la mort de É.-T. Pâquet, le ministère des Postes canadiennes annonçait la nomination d'Arthur Turcotte à titre de directeur des postes à Québec en remplacement de son prédécesseur.

Né le 14 mai 1850 à Saint-Jean de l'île d'Orléans, Arthur-Joseph Turcotte étudia à l'école normale de Québec. Puis, il se lança en affaires en tant que propriétaire d'une épicerie.

Il fit une incursion en politique fédérale étant élu député de Montmorency, le 10 mars 1892. Mais il ne se représenta pas à l'élection fédérale suivante, ce qui mit un terme à sa brève incursion dans le domaine politique.

Arthur-Joseph Turcotte fut nommé maître de poste du bureau principal de Québec, le 24 mai 1916. Il n'exerça pas longtemps cette fonction postale, mourant en poste le 1er novembre 1918, à Québec même.

F) Elzéar-Alexandre Verret (1918-1931)

Voici le premier fonctionnaire de carrière au ministère des Postes à avoir été nommé titulaire du bureau de poste principal de Québec, pendant tout l'historique de ce bureau ouvert en 1763 par Hugh Finlay.

Né à Loretteville le 30 octobre 1880, Elzéar-Alexandre Verret fit ses études dans sa ville natale et les termina au petit séminaire de Québec par l'apprentissage des humanités grecques et latines.

Immédiatement après avoir obtenu son diplôme, il entra au ministère des Postes comme commis à la poste ambulante (1901-1906), puis il fut transféré au bureau de l'inspecteur des postes pour la région de Québec (1919-1920) et fut promu assistant du maître de poste de Québec (1920-1928).

Le 1er novembre 1928, Elzéar-Alexandre Verret fut désigné maître de poste de Québec. Ce dernier exerça cette responsabilité postale jusqu'au 1er février 1931,

soit une période d'environ douze ans.

G) Joseph-Georges Dagneau (1931-1932)

Le dernier maître de poste du bureau principal de Québec qui sera étudié dans cette étude fut Joseph-George Dagneau, son quatorzième titulaire qui couronnait ainsi une brillante carrière postale ayant duré jusque là 23 ans.

Né dans la Vieille-Capitale le 4 janvier 1880, Joseph-G. Dagneau était issu d'une famille dont le chef était commis ambulant. Après des études primaires et secondaires dans sa ville d'origine, il entra en mai 1908 au ministère des Postes.

Sa carrière postale suivit un cheminement exemplaire : débutant comme commis ambulant (1908), il fut promu au bureau du directeur de la division de Québec (1910), et transféré ensuite au service des malles par chemin de fer (1912).

Transféré au bureau de poste principal de Québec (1913), il y demeura le reste de sa carrière : chargé de l'administration du bureau de Québec (1914), il a été nommé directeur intérimaire du bureau postal de Québec (1930) avant d'en devenir le titulaire réel l'année suivante.

Le premier février 1931, Joseph-Georges Dagneau réalisa le rêve de sa vie en devenant le responsable de la poste à Québec. Il n'exercera, toutefois, cette fonction qu'un peu moins de deux ans, soit jusqu'au 28 décembre 1932.

CONCLUSION

Ainsi, pour la période qui s'étend de 1763 à 1933, Québec a connu 14 titulaires de son bureau de poste principal, qui a été surtout situé dans la Haute-Ville de Québec.

Longtemps associé à la fonction d'assistant du Maître général des Postes de Londres, la responsabilité de maître de poste de Québec demeura assez obscure à un point tel qu'on ignore généralement l'ensemble de ses responsabilités. Ce fut le cas pour Hugh Finlay (1763-1799) et George Heriot (1799-1816).

Après eux, on désignait le maître de poste de Québec comme étant le premier commis du bureau de l'assistant Maître général des postes. Les cinq maîtres de poste suivants seront désignés de cette façon : Henry Cowan (1816-1825), François Bélanger (1825-1828), John Bignell (1828-1834), William Henry Griffin (1834) et John Sewell (1834-1870).

À partir de la Confédération canadienne, on parlera plutôt de maîtres de poste pour désigner les titulaires du bureau de poste de Québec : Pierre-Gabriel Huot (1870-1874), Jean-Baptiste Pruneau (1874-1883), Adolphe-Elzéar Tourangeau (1883-1894), Étienne-Théodore Pâquet (1894-1916), Arthur Turcotte (1916-1918), Elzéar-Alexandre Verret (1918-1931) et finalement Joseph-Georges Dagneau (1931-1933).

Voilà donc l'histoire du bureau de poste principal de la ville de Québec, examinée selon l'angle bien particulier de ses 14 premiers maîtres de poste.